



**SOMMET "DIALOGUE 5+5" À TUNIS**

**CONTRIBUTION IMPORTANTE**

**À L'ÉDIFICATION D'UN ESPACE**

**EURO-MEDITERRANNEEN PROSPÈRE ET APAISÉ**

Le premier sommet du Dialogue 5 + 5 qui regroupe les dix chefs d'Etat et de gouvernement des pays du bassin de la Méditerranée, (côté Maghrébin la Mauritanie, le Maroc, l'Algérie, la Tunisie et la Libye, et côté européen le Portugal, l'Espagne, la France, l'Italie et Malte) vient de se tenir à Tunis du 5 au 6 décembre courant.

Né d'une idée de la France en 1983, le processus de coopération entre les pays de la Méditerranée occidentale, dit "Dialogue 5 + 5", a été lancé lors de la réunion ministérielle tenue le 10 octobre 1990 à Rome et marquée par l'adoption de la Déclaration de Rome qui insiste sur le caractère global du dialogue 5 + 5 et sa dimension économique. De réunions en réunions ministérielles, les pays du Dialogue 5 + 5 évolueront lentement mais sûrement vers ce premier sommet de Tunis qui marque le véritable coup d'envoi de ce forum régional de concertation et de coopération.

Le Président Ould Taya ayant eu un empêchement de dernière minute, notre pays était représenté par le Premier Ministre, Me Sghaïr Ould M'Bareck, qui a prononcé un important discours dans lequel il a mis l'accent sur la coopération sécuritaire et la lutte contre le terrorisme et le banditisme transcontinental. D'ailleurs les sujets de la lutte contre l'immigration clandestine et du terrorisme international ont recueilli un consensus officiel entre les dix chefs d'Etat et de gouvernement présents à Tunis.

Dans son allocution devant les chefs d'Etat et de gouvernement le Président Ben Ali a appelé à de propositions de nature à favoriser l'émergence d'un forum d'affaires maghrébo-européen en faveur du développement des investissements mixtes et de la coopération économique et commerciale. Le Président Ben Ali a également appelé dans le cadre du développement du Tourisme et de la richesse civilisationnelle de l'espace méditerranéen à la création d'une année de la Méditerranée ainsi qu'à l'organisation d'une étude sur le phénomène migratoire en prenant compte des intérêts des deux rives de la Méditerranée et en traitant les causes profondes du phénomène migratoire en vue de leur apporter des solutions fiables avec l'emploi et l'amélioration de la qualité de la vie.

Le Président Ben Ali a en outre, appelé à la conclusion d'un contrat classifiant les droits et devoirs des communautés maghrébines en Europe pour les aider à s'intégrer dans les pays d'accueil, tout en sécurisant leurs spécificités culturelles.

L'impératif de la lutte contre l'extrémisme et le fanatisme dans un cadre collectif a été soulevé par le président Ben Ali qui a prôné à l'occasion, une approche qui remédierait aux causes profondes au lieu de se limiter aux seules mesures de sécurité appelant par ailleurs, à l'établissement d'un code de conduite international sous l'égide des Nations unies contre le phénomène du terrorisme.

Concernant les relations avec l'Union européenne le Président Ben Ali a prôné un accord de principe sur la politique de voisinage et l'é-

dification de nouvelles relations avec l'espace sud méditerranéen et souhaité que l'UMA trouve un place de choix dans le cadre de cette politique.

**L'UMA doit sortir de sa léthargie**

Le Sommet de Tunis qui devait permettre d'évoquer les moyens de relancer le processus d'intégration maghrébine dont la réalisation ne manquera pas de drainer davantage d'investissements directs étrangers pour la région, n'aura pas, de l'avis de nombre d'observateurs, réussi "à apaiser les tensions régionales", notamment à "désamorcer, le lourd différend du Maroc et de l'Algérie sur le Sahara-Occidental" et régler le conflit territorial du Sahara-Occidental qui paralyse depuis 1989 la construction de l'Union du Maghreb Arabe

**UMA: Le Président Algérien Abdelaziz**

Bouteflika a évoqué à Tunis, la possibilité d'organiser à Alger un sommet des chefs d'Etat de l'UMA "d'ici la fin de l'année".

*Suite en page 3*

**U**n vœu pieu qui a été, nonobstant la conjoncture glaciale qui frappe dans leurs rapports mêmes certains chefs d'Etat de l'UMA, est souhaité par la communauté internationale, les Etats-Unis et l'Europe en tête. "Ce sommet a permis de lancer un appel fort en faveur d'une relance de la construction de l'UMA", a estimé le président français Jacques Chirac, tandis que Romano Prodi, président de la Commission Européenne, a appelé le Maghreb à "un sur-saut politique et institutionnel indispensable pour faire progresser l'UMA".

L'UMA dont les activités sont gelées depuis bien longtemps, devrait être perçue comme un interlocuteur unique, solidaire et puissant plutôt que comme un simple marché pour les partenaires de l'autre rive de la méditerranée, estiment-ils.

"Je veux lancer un appel solennel à nos partenaires maghrébins pour qu'ils approfondissent leur dialogue, en particulier dans le cadre de l'Union du Maghreb Arabe", a dit Jacques Chirac lors de l'ouverture du sommet.

### **La Déclaration de Tunis**

Après deux jours de débats et de concertations, les dix Chefs d'Etats et de Gouvernements du Dialogue 5+5 ont adopté ce qu'il a été convenu d'appeler la Déclaration de Tunis qualifiée d'historique par le président Tunisien, M. Zine El Abidine Ben Ali. Cette déclaration comporte cinq points essentiels :

#### **La sécurité et la stabilité**

Le dialogue 5+5 en

tant que forum régional de concertation, de coopération et de réflexion "doit servir les intérêts communs des pays partenaires et établir entre eux un partenariat mutuellement avantageux". Ainsi les pays du Dialogue 5+5 condamnent fermement le terrorisme sous toutes ses formes, le crime transnational organisé, notamment le trafic de stupéfiants, et d'armes et le blanchiment d'argent.

#### **2- l'intégration régionale et la coopération économique**

La Déclaration de Tunis met l'accent sur la promotion des investissements à travers la création d'un forum annuel pour les affaires et les investissements en Méditerranée occidentale, sur l'encouragement des flux touristiques, de facilitation des échanges, de protection de l'environnement et de consolidation de l'infrastructure de base.

#### **3- la coopération dans le domaine social et humain,**

La Déclaration de Tunis souligne que "la lutte contre l'émigration illégale et le trafic des êtres humains exige une action commune et une coopération concertée y compris au plan opérationnel (...) tout en veillant au respect de la dignité humaine".

#### **4- le dialogue des cultures et des civilisations**

Les chefs d'Etat et de gouvernement ont exprimé leur satisfaction quant à la création de "la fondation Euro-Méditerranée pour le dialogue entre culture et civilisation" et exprimé leur intérêt pour la finalisation du projet de l'année de la Méditerranée, en tant qu'"héritage témoin civi-

lisationnel commun aux peuples du bassin occidental de la Méditerranée". Ils ont également accueilli favorablement la tenue de la 3eme réunion ministérielle des 5+5 au cours de l'année 2004.

#### **5- la concertation politique**

La Déclaration de Tunis appelle à la relance du processus de paix au Proche Orient conformément à la résolution onusienne 1515 du conseil de sécurité, au rétablissement de la souveraineté de l'Irak conformément à la résolution onusienne 1511 du conseil de sécurité, ainsi qu'à la nécessité de renforcer la coopération pour un développement durable dans le bassin de la Méditerranée occidentale.

Quoi qu'il en soit, le premier sommet des pays du "Dialogue 5+5" a eu enfin lieu même s'il s'est achevé en demi-teinte en raison des tensions bilatérales tenaces (Algérie-Maroc, France-Libye, Mauritanie-Libye).

Ce sommet jette tout de même les bases réelles d'une coopération et intégration économique de taille car, comme l'a estimé Romano Prodi "l'Europe a eu besoin d'immigrés et continuera d'en avoir besoin mais pas dans des conditions d'anarchie et d'indignité", il permettra ainsi aux pays maghrébins de contrôler plus étroitement les flux d'immigrants clandestins. Surtout que le président du Conseil italien, Silvio Berlusconi, s'est engagé à plaider devant le conseil européen "l'adoption d'une aide économique" pour juguler le flux "des africains qui regardent l'Europe comme un Paradis".

✿ En marge du Sommet 5+5 le premier ministre Me Sghair Ould Mbareck a eu des entretiens avec les présidents Tunisien Zine El Abidine Ben Ali et Français Jacques Chirac ainsi qu'avec le premier ministre portugais.

✿ *Le leader libyen Mouammar El Ghaddafi avait l'intention au cours du sommet de prononcer une allocution orale et improvisée contrairement à l'usage qui veut que les allocutions soient écrites. Selon des sources dignes de foi, le leader libyen envisageait d'évoquer les tensions entre la France et son pays au sujet de l'affaire du DC10 d'UTA ainsi que le problème de l'argent libyen soulevé présentement devant les tribunaux mauritaniens. C'est l'intervention du président Bouteflika qui l'a enfin dissuadé de ne pas jouer au trouble-sommet.*

✿ Le sommet du dialogue 5+5 a été marqué par plusieurs importantes interventions dont celle du président Ben Ali axée sur le partenariat solidaire. Ben Ali a souhaité que l'Union européenne suive avec les pays du dialogue 5+5 la démarche adoptée avec les pays de l'Europe de l'Est. Il y avait égale-

ment l'intervention du président Jacques Chirac axée sur l'accélération de l'intégration maghrébine et enfin, celle du premier ministre Me Sghair Ould Mbareck qui salué la tenue du sommet et affirmé la position de son pays dans la lutte contre le terrorisme et en faveur de la tolérance appelant à une plus grande intégration et complémentarité des pays du dialogue 5 +5 .

✿ *La déclaration Finale du Sommet a mis l'accent sur la nécessité de faire redémarrer le Maghreb pour qu'il soit une entité fiable dans les domaines de la coopération du partenariat.*

✿ Tous les pays présents ont salué la qualité de l'organisation ainsi que la réussite de la Tunisie dans la préparation du Sommet.

✿ *De sources concordantes et sur initiative de la Tunisie, une rencontre Mohamed VI -Abdel Aziz Bouteflika a eu lieu en marge du sommet. Cette rencontre préparatoire au sommet maghrébin qui doit se tenir à Alger avant la fin de l'année 2003 pourrait contribuer à décrire la tension qui plane sur les relations entre les deux pays et qui constitue entre autres, l'un des principaux freins à la construction du Maghreb.*